

Racine, *Bajazet*

Constantinople, 1638. Le sultan Amurat a pris le pouvoir et emprisonné son frère Bajazet, qui pouvait également prétendre au trône. Il a confié la garde de Bajazet à sa favorite Roxane, et est parti faire le siège de Babylone. De Babylone, il ordonne de faire exécuter Bajazet. Roxane, amoureuse de Bajazet, médite au contraire de le libérer pour prendre le pouvoir. Mais Bajazet l'aime-t-il ? Et peut-elle compter sur sa suivante Atalide ?

Questions

1. Lire l'extrait de *Bajazet*. Quels sont les deux secrets autour desquels s'organisent les scènes ?
2. Pourquoi Atalide ne peut-elle rien faire ?
3. Pourquoi Roxane ne peut-elle rien faire ?

Acte IV, scène 3. Roxane, Atalide, Zotime

ROXANE

Madame, j'ai reçu des lettres de l'armée.
De tout ce qui s'y passe êtes-vous informée ?

ATALIDE

On m'a dit que du camp un esclave est venu ;
Le reste est un secret qui ne m'est pas connu.

ROXANE

Amurat est heureux¹, la fortune est changée,
Madame, et sous ses lois Babylone est rangée.

ATALIDE

Hé quoi, Madame ? Osmin²...

ROXANE

Etait mal averti³,
Et depuis son départ cet esclave est parti.
C'en est fait.

1 « *Heureux*, signifie aussi, Qui a de la prospérité, de la bonne fortune, a qui toutes choses succèdent à souhait. *Il est né heureux. il est plus heureux que sage. il est bon de s'associer avec des gens heureux. il est heureux en tout. heureux à la guerre. heureux au jeu. heureux en femme. heureux en enfants.* » (Académie 1694) Ici : victorieux. Amurat l'a emporté contre les Babyloniens.

2 Osmin est le confident d'Acomat, le grand vizit, prêt à favoriser la révolte de Roxane, qu'il espère tourner à son profit.

3 « *ADVERTIR*, v. a. Donner avis, faire sçavoir, instruire, informer quelqu'un de quelque chose. » (Académie 1694). Osmin était mal informé.

ATALIDE

Quel revers !

ROXANE

Pour comble de disgrâces,
Le sultan, qui l'envoie, est parti sur ses traces⁴.

ATALIDE

Quoi ? les Persans⁵ armés ne l'arrêtent donc pas ?

ROXANE

Non, Madame ; vers nous il revient à grands pas.

ATALIDE

Que je vous plains, Madame ! et qu'il est nécessaire
D'achever promptement ce que vous vouliez faire !

ROXANE

Il est tard de vouloir s'opposer au vainqueur.

ATALIDE

O ciel !

ROXANE

Le temps n'a point adouci sa rigueur.
Vous voyez dans mes mains sa volonté suprême.

ATALIDE

Et que vous mande-t-il ?

ROXANE

Voyez : lisez vous-même.
Vous connaissez, Madame, et la lettre et le seing⁶.

4 Le messenger d'Amurat ne précède le sultan que d'une heure ou deux : Amurat sera bientôt là.

5 Mourad IV (Amurat) a effectivement repris Bagdad (Babylone) en 1638, après un siège qui s'est terminé par le massacre de la garnison et des habitants. Il signera la paix avec la Perse en 1639.

6 « SEING, s. m. Le nom de quelqu'un escrit par luy-mesme au bas d'une lettre, d'une cedula, ou d'un contract, ou autre acte pour le confirmer & rendre valable. *Mettez-là vostre seing, il ne peut pas me denier cette dette, j'ay son seing, une promesse sous seing privé, un seing, avec paraphe, contrefaire le seing de quelqu'un, son sein manuel.* » (Académie 1694) Signature.

ATALIDE

Du cruel Amurat je reconnais la main⁷.
(Elle lit.)
Avant que Babylone éprouvât ma puissance⁸,
Je vous ai fait porter mes ordres absolus.
Je ne veux point douter de votre obéissance,
Et crois que maintenant Bajazet ne vit plus.
Je laisse sous mes lois Babylone asservie,
Et confirme en partant mon ordre souverain.
Vous, si vous avez soin de votre propre vie,
Ne vous montrez à moi que sa tête à la main.

ROXANE

Eh bien ?

ATALIDE

Cache tes pleurs, malheureuse Atalide.

ROXANE

Que vous semble ?

ATALIDE

Il poursuit son dessein⁹ parricide¹⁰.
 Mais il pense proscrire un prince sans appui :
 Il ne sait pas l'amour qui vous parle pour lui,
 Que vous et Bajazet vous ne faites qu'une âme,
 Que plutôt, s'il le faut, vous mourrez...

ROXANE

Moi, Madame ?

Je voudrais le sauver, je ne le puis haïr ;
 Mais...

ATALIDE

Quoi donc ? Qu'avez-vous résolu ?

ROXANE

D'obéir.

7 La main : l'écriture.

8 Avant que Babylone ne se rende.

9 « DESSEIN, s. m. Résolution de faire quelque chose, intention, projet, prétention. » (Académie 1694)

10 Bayezid (Bajazet) est le frère de Mourad IV : tuer son frère est considéré comme un parricide.

ATALIDE

D'obéir !

ROXANE

Et que faire en ce péril extrême ?
Il le faut.

ATALIDE

Quoi ! ce prince aimable¹¹... qui vous aime,
Verra finir ses jours qu'il vous a destinés !

ROXANE

Il le faut, et déjà mes ordres sont donnés.

ATALIDE

Je me meurs.

ZATIME

Elle tombe, et ne vit plus qu'à peine.

ROXANE

Allez, conduisez-la dans la chambre prochaine¹² ;
Mais au moins observez ses regards, ses discours,
Tout ce qui convaincra¹³ leurs perfides amours.

Scène IV. Roxane, seule.

Ma rivale à mes yeux s'est enfin déclarée.
Voilà sur quelle foi¹⁴ je m'étais assurée !
Depuis six mois entiers j'ai cru que nuit et jour
Ardente¹⁵ elle veillait au soin de mon amour,
Et c'est moi qui du sien ministre¹⁶ trop fidèle

11 « AIMABLE, adj. Qui est digne d'être aimé » (Académie 1694)

12 La plus proche.

13 « CONVAINCRE, signifie aussi Prouver un crime, ou un fait qu'on désavoue, montrer par preuves authentiques qu'un accusé est coupable. *Convincere aliquem crimine*. Ce criminel est atteint & convaincu d'assassinat. J'avais une si grande confiance en vous que vous auriez pu me trahir, sans crainte d'être convaincu. » (Trévoux 1738-42) La tournure transitive est inhabituelle.

14 « Foy signifie aussi, Creance. *Adjouter foy à quelque chose, aux paroles de quelqu'un, à quelqu'un*. c'est un homme digne de foy. On dit aussi absolument, *Un homme de foy*, pour dire, Un homme digne de foy. » (Académie 1694)

15 Avec ardeur, en déployant toute son activité.

16 « MINISTRE, s. m. Celui dont on se sert pour l'exécution de quelque chose. En ce sens il n'a guère d'usage que dans les choses morales. *Estre le ministre des passions d'autrui. le ministre de sa colere. les*

Semble depuis six mois ne veiller que pour elle,
 Qui me suis appliquée à chercher les moyens
 De lui faciliter tant d'heureux entretiens,
 Et qui même souvent, prévenant¹⁷ son envie,
 Ai hâté les moments les plus doux de sa vie.
 Ce n'est pas tout : il faut maintenant m'éclaircir
 Si dans sa perfidie elle a su réussir ;
 Il faut... Mais que pourrais-je apprendre davantage ?
 Mon malheur n'est-il pas écrit sur son visage ?
 Vois-je pas, au travers de son saisissement,
 Un cœur dans ses douleurs content de son amant ?
 Exempte des soupçons dont je suis tourmentée,
 Ce n'est que pour ses jours qu'elle est épouvantée.
 N'importe. Poursuivons. Elle peut comme moi
 Sur des gages trompeurs s'assurer de sa foi¹⁸.
 Pour le faire expliquer¹⁹, tendons-lui quelque piège.
 Mais quel indigne emploi moi-même m'imposé-je ?
 Quoi donc ? à me gêner²⁰ appliquant mes esprits,
 J'irai faire à mes yeux²¹ éclater ses mépris ?
 Lui-même il peut prévoir et tromper mon adresse²².
 D'ailleurs, l'ordre, l'esclave, et le vizir me presse.
 Il faut prendre parti, l'on m'attend. Faisons mieux :
 Sur tout ce que j'ai vu fermons plutôt les yeux,
 Laissons de leur amour la recherche²³ importune,
 Poussons à bout l'ingrat, et tentons la fortune²⁴ ;
 Voyons si, par mes soins sur le trône élevé,
 Il osera trahir l'amour qui l'a sauvé,
 Et si, de mes bienfaits lâchement libérale,
 Sa main²⁵ en osera couronner ma rivale.
 Je saurai bien toujours retrouver le moment

demons sont les ministres de la vengeance divine. » (Académie 1694)

17 Anticipant.

18 Bajazet a pu lui faire croire faussement qu'il l'aimait, comme il a fait pour moi.

19 Pour obliger Bajazet à s'expliquer.

20 « GESNER, v. a. Tenir en contrainte, mettre quelqu'un dans un estat violent en l'obligeant de faire ce qu'il ne veut pas, ou en l'empeschant de faire ce qu'il veut. » (Académie 1694, de l'article GESNE (géhénne), la torture)

21 Devant moi.

22 « Il se prend aussi, pour Un tour de finesse d'esprit. *Il luy a joié un tour d'adresse.* » (Académie 1694)

23 « Il signifie aussi, Poursuite que l'on fait pour avoir une fille en mariage. *Longue recherche. faire agréer sa recherche. il a bien fait de la despense à la recherche de cette fille, de cette veuve.* » (Académie 1694)

24 Tentons notre chance. « Brusquer *fortune*, c'est-à-dire, chercher quelque établissement, quelque heureuse aventure. [...] Allons chercher *fortune*. Pousser sa fortune, veut dire réussir, faire ce qu'on peut, ce qu'il faut pour réussir. » (Trévoux 1738-42) L'Académie signale *Tenter fortune* dans l'édition de 1740 et jusqu'en 1798.

25 Voyons si la main de Bajazet, libéré grâce à ma générosité, osera donner la couronne à Atalide.

De punir, s'il le faut, la rivale et l'amant²⁶.
 Dans ma juste fureur observant le perfide,
 Je saurai le surprendre avec son Atalide,
 Et d'un même poignard les unissant tous deux,
 Les percer l'un et l'autre, et moi-même après eux.
 Voilà, n'en doutons point, le parti qu'il faut prendre.
 Je veux tout ignorer.

Scène V. Roxane, Zatine

ROXANE

Ah! que viens-tu m'apprendre,
 Zatine ? Bajazet en est-il amoureux ?
 Vois-tu dans ses discours qu'ils s'entendent tous deux ?

ZATIME

Elle n'a point parlé. Toujours évanouie,
 Madame, elle ne marque aucun reste de vie
 Que par de longs soupirs et des gémissements
 Qu'il semble que son cœur va suivre à tous moments²⁷.
 Vos femmes, dont le soin à l'envi la soulage,
 Ont découvert son sein pour leur donner passage²⁸.
 Moi-même, avec ardeur secondant ce dessein²⁹,
 J'ai trouvé ce billet enfermé dans son sein.
 Du prince votre amant³⁰ j'ai reconnu la lettre,
 Et j'ai cru qu'en vos mains je devais le remettre.

ROXANE

Donne... Pourquoi frémir³¹ ? et quel trouble soudain
 Me glace à cet objet, et fait trembler ma main ?
 Il peut l'avoir écrit sans m'avoir offensée,
 Il peut même... Lisons, et voyons sa pensée:
*Ni la mort, ni vous-même,*
Ne me ferez jamais prononcer que je l'aime,
 Puisque jamais je n'aimerai que vous.
 Ah! de la trahison me voilà donc instruite !

26 Atalide et Bajazet.

27 On a l'impression qu'à tout moment ses gémissements risquent d'être suivis par (l'arrêt de) son cœur.

28 Elles ont délacé le corset d'Atalide pour laisser le passage à ses gémissements (et donc à sa respiration).

29 En aidant les suivantes à délacé Atalide...

30 De Bajazet.

31 Roxane s'interroge elle-même.

Je reconnais l'appât³² dont ils m'avaient séduite.
 Ainsi donc³³ mon amour était récompensé,
 Lâche³⁴, indigne du jour que je t'avais laissé !
 Ah ! je respire enfin et ma joie est extrême
 Que le traître une fois se soit trahi lui-même.
 Libre des soins cruels où j'allais m'engager,
 Ma tranquille fureur n'a plus qu'à se venger.
 Qu'il meure. Vengeons-nous. Courez : qu'on le saisisse,
 Que la main des muets³⁵ s'arme pour son supplice,
 Qu'ils viennent préparer ces nœuds³⁶ infortunés
 Par qui de ses pareils³⁷ les jours sont terminés.
 Cours, Zatime, sois prompte à servir ma colère.

ZATIME

Ah, madame !

ROXANE

Quoi donc ?

ZATIME

Si, sans trop vous déplaire,
 Dans les justes transports, Madame, où je vous vois,
 J'osais vous faire entendre une timide³⁸ voix :
 Bajazet, il est vrai, trop indigne de vivre,
 Aux mains de ces cruels³⁹ mérite qu'on le livre ;
 Mais, tout ingrat qu'il est, croyez-vous aujourd'hui
 Qu'Amurat ne soit pas plus à craindre que lui ?
 Et qui sait si déjà quelque bouche infidèle
 Ne l'a point averti de votre amour nouvelle⁴⁰ ?

32 « APPAST, s. m. Ce qu'on met à un hameçon pour y attirer le poisson, & le prendre. [...] APPAST se dit figurément en choses morales de ce qui sert à attraper les hommes, à les attirer, à les inviter à faire quelque chose. » (Trévoux 1738-42)

33 C'est donc ainsi que...

34 Roxane interpelle Bajazet.

35 « MUETS, (*Hist. mod. Turque.*) Les sultans ont dans leurs palais deux sortes de gens qui servent à les divertir, savoir les muets & les nains ; c'est, dit M. de Tournefort, une espece singuliere d'animaux raisonnables que les muets du serrail. Pour ne pas troubler le repos du prince, ils ont inventé entr'eux une langue dont les caracteres ne s'expriment que par des signes ; & ces figures sont aussi intelligibles la nuit que le jour, par l'attouchement de certaines parties de leur corps. Cette langue est si bien reçue dans le serrail, que ceux qui veulent faire leur cour & qui sont auprès du prince, l'apprennent avec grand soin : car ce seroit manquer au respect qui lui est dû que de se parler à l'oreille en sa présence. » (*Encyclopédie*, X, 851b, article du chevalier de Jaucourt)

36 Nœuds coulants pour étrangler.

37 Des traîtres comme lui.

38 « TIMIDE, adj. Craintif, peureux. *Les femmes sont naturellement timides.* » (Académie, 1694)

39 Aux mains des muets du serrail, chargés de l'étrangler.

40 Au 17^e siècle, amour est masculin ou féminin. Le féminin est nécessaire ici pour la rime avec infidèle.

Des cœurs comme le sien, vous le savez assez,
 Ne se regagnent plus quand ils sont offensés,
 Et la plus prompte mort, dans ce moment sévère⁴¹,
 Devient de leur amour la marque la plus chère.

ROXANE

Avec quelle insolence et quelle cruauté
 Ils se jouaient tous deux de ma crédulité !
 Quel penchant, quel plaisir je sentais à les croire !
 Tu ne remportais pas une grande victoire,
 Perfide, en abusant ce cœur préoccupé,
 Qui lui-même craignait de se voir détrompé !
 Moi, qui de ce haut rang qui me rendait si fière
 Dans le sein du malheur t'ai cherché la première⁴²,
 Pour attacher des jours tranquilles, fortunés,
 Aux périls dont tes jours étaient environnés,
 Après tant de bonté, de soin, d'ardeurs extrêmes,
 Tu ne saurais jamais prononcer⁴³ que tu m'aimes !
 Mais dans quel souvenir me laissé-je égarer ?
 Tu pleures, malheureuse ? Ah ! tu devais⁴⁴ pleurer
 Lorsque, d'un vain désir à ta perte poussée,
 Tu conçus de le voir la première pensée.
 Tu pleures ? et l'ingrat, tout prêt à te trahir,
 Prépare les discours dont il veut t'éblouir ;
 Pour plaire à ta rivale, il prend soin de sa vie.
 Ah, traître ! tu mourras !... Quoi ? tu n'es point partie⁴⁵ ?
 Va. Mais nous-même allons, précipitons nos pas :
 Qu'il me voie, attentive au soin de son trépas,
 Lui montrer à la fois, et l'ordre de son frère,
 Et de sa trahison ce gage trop sincère⁴⁶.
 Toi, Zatime, retiens ma rivale en ces lieux.
 Qu'il n'ait en expirant que ses cris pour adieux.

41 Dans ce moment de sévérité. « SÉVÈRE, adj. Rigide, qui exige une extrême régularité, & pardonne peu ou point. *Un Prince severe. Juge severe. severe censeur. ce pere est trop severe envers ses enfans.* » (Académie, 1694)

42 Roxane, favorite du sultan, se prétend d'un rang supérieur à Bajazet, prince déchu : et pourtant c'est elle qui a fait les premiers pas. Bajazet voit les choses autrement : il est de sang royal, tandis que Roxane n'est qu'une courtisane.

43 « On se sert aussi du mot de *Prononcer*, pour dire, Déclarer son sentiment sur quelque chose, décider, ordonner. *J'attens que vous ayez prononcé : vous n'avez qu'à prononcer. dès que vous aurez prononcé, on obeïra.* » Pendant toute la pièce, Bajazet s'est montré, devant Roxane, indécis et incertain.

44 Tu aurais dû (latinisme).

45 Roxane s'adresse à nouveau Zatime.

46 La lettre trouvée dans le sein d'Atalide.

Qu'elle soit cependant fidèlement servie ;
Prends soin d'elle : ma haine a besoin de sa vie.
Ah ! si pour son amant facile à s'attendrir,
La peur de son trépas la fit presque mourir⁴⁷,
Quel surcroît de vengeance et de douceur nouvelle
De le montrer bientôt pâle et mort devant elle,
De voir sur cet objet⁴⁸ ses regards arrêtés
Me payer les plaisirs que je leur ai prêtés⁴⁹ !
Va, retiens-la. Surtout garde bien le silence⁵⁰.
Moi... Mais qui vient ici différer ma vengeance ?

47 Atalide s'est évanouie à la seule idée que Bajazet pourrait mourir.

48 Sur Bajazet mourant étranglé.

49 Roxane a payé à Atalide et Bajazet des plaisirs qui, selon elle, lui étaient dus à elle seule.

50 Ne dis pas à Atalide ce qui va se passer.